

La messe des pauvres à La Trinité

Qu'y a-t-il de plus beau, de plus imposant, que l'Évêque dans la solennité de ses fonctions ? Quand, dans son église cathédrale, il apparaît, mitre en tête, bâton pastoral en main, entouré de son clergé, on a la sensation d'un pouvoir plus qu'humain. Oh ! je m'explique l'empereur Valens ému et tremblant devant la majesté de l'évêque Basile.

Mais il y a quelque chose de plus doux, de plus pénétrant ; c'est l'Évêque devant une partie de son troupeau, surtout quand c'est la plus faible ; c'est l'Évêque se faisant, là, tout à tous, et donnant, à plein cœur, des trésors de sa paternité.

Ce touchant contraste nous l'avons eu, ces jours derniers. Vendredi, c'était l'Évêque dans la pompe de sa dignité quasi divine, instruisant et bénissant son peuple ; et c'était le peuple, tous rangs mêlés, acclamant silencieusement son évêque, faisant monter vers Dieu, — pour que bien longtemps il nous le garde, — ses plus ferventes prières, tressaillant, jusqu'à l'intime de l'âme, sous sa bénédiction solennelle.

Le lendemain, Monseigneur visitait, dans la maison de la rue du Quinconce, les jeunes filles catéchistes volontaires des pauvres. Dans leur chapelle et dans leur salle, avec la suave cordialité d'un père parlant à des enfants choisis, il les remerciait de leur apostolat si généreux, il les pressait, par les entrailles de Notre-Seigneur, d'aviver-encore leur zèle, il leur donnait les avis les plus pratiques.

Le surlendemain, dimanche, à sept heures et demie, Monseigneur apparaissait au milieu de nos chers pauvres. Ni décorations, ni tentures, notre crypte toute nue, mais, dans sa nudité, elle est si belle ! Dans le sanctuaire, un seul étranger, un vénérable prêtre du diocèse de Rennes, M. Launay, recteur du Tronchet, — désireux surtout de voir et d'entendre l'évêque, dont nous aimons à nous vanter, au loin comme auprès, désireux aussi de connaître notre œuvre, et qui voulut bien nous dire qu'il s'en retournait ravi. — Puis, comme assemblée, nos pauvres, mais nos pauvres au grand complet : c'est l'hiver, aucun ne manque.

M. le chanoine Thibault accompagnait Sa Grandeur. Prêtre tendre et compatissant, en dépit des chiffres qu'il manipule tous les jours, M. le Secrétaire général a tenu à me dire combien la vue de nos pauvres lui avait remué le cœur ; — soyons franc, — musicien délicat, il n'alla pas pourtant jusqu'à ajouter que leurs chants lui avaient charmé l'oreille.

Monseigneur a dit la messe de nos pauvres : il avait daigné condescendre à se faire, ce jour-là, tout à fait, leur aumônier. A l'évangile, il parla. S'inspirant des têtes chenues ou blanchies qu'il avait devant lui, il prit pour thème les paroles de l'évangile de la Purification sur le vieillard Siméon : « Siméon était juste, il était timoré, il attendait la rédemption d'Israël. » Et ces trois points, la justice, la crainte, l'espérance, il les commenta paternellement, familièrement, avec la suavité qu'on attend du père, oh ! oui, mais aussi avec l'autorité qui convient à l'évêque, au docteur. En assis-